

Avec cette 10^e et dernière fiche pratique nous abordons le “Choix Final de la Correction” et apportons ainsi une conclusion à notre série sur la réfraction.

Choix Final de la Correction

En fin d'examen vient le moment de la décision et du choix final de la correction. Le résultat brut de la réfraction peut rarement être prescrit en l'état. Il convient d'en faire une interprétation et de doser la prescription sur la base des données recueillies au cours de l'examen.

Pour le choix de la prescription, il n'existe pas de règles universelles. Cela dit, quelques principes généraux peuvent être dégagés :

- D'une manière générale, on cherche à **privilégier le confort de vision à l'acuité visuelle**. Rappelons que l'acuité n'est qu'un élément de la vision mais le seul considéré lors de la réfraction. C'est la raison pour laquelle on soumettra toujours la prescription à l'“appréciation perceptuelle” du patient en lui faisant **essayer sa correction sur lunette d'essais** afin, au-delà de la pure acuité visuelle, de lui faire évaluer son confort de vision. On pourra alors préférer une légère sous-corrrection à la correction totale.

- Un des premiers éléments à considérer est le changement de correction occasionné par la nouvelle prescription. On évitera **les modifications de correction trop importantes** et, au besoin, on parviendra à la correction totale en plusieurs étapes. Si une modification importante est nécessaire (par exemple, supérieure à 0,75 D sur la sphère, 0,50 D sur le cylindre, 10° sur l'axe ou 0,75 D sur l'addition), on ne manquera pas d'en avvertir le patient et de le prévenir de l'“apprentissage” qu'il aura à faire de sa nouvelle correction.

Selon le type d'amétropie, quelques principes généraux peuvent aussi être dégagés :

- Le **myope** a la nécessité d'être bien corrigé pour bénéficier d'une vision nette à distance. Quand il est jeune et dispose encore d'une amplitude d'accommodation conséquente, il apprécie souvent d'être sur-corrige afin de bénéficier d'une plus grande “noirceur” de vision. On évitera cependant de trop le sur-corriger. A l'opposé, certains myopes ont pris l'habitude d'une vision floue et l'apprécient : on pourra les sous-corriger légèrement en fonction de leur correction précédente.
- La correction de l'**hypermétrope** est souvent délicate car celui-ci a pris l'habitude d'accommoder et révèle rarement la totalité de son amétropie lors de la réfraction. A l'inverse, il est aussi très sensible à tout excès de correction. On lui proposera donc la puissance convexe maximale qu'il puisse accepter sans prendre le risque de le pénaliser en vision de loin.
- Dans le dosage de la prescription sphérique, deux facteurs particuliers sont aussi à considérer : le fait que la réfraction n'est pas effectuée à l'infini (mais à la distance conventionnelle du tableau d'acuité) et le phénomène de la myopisation nocturne. Ils pourront faire préférer une prescription légèrement plus concave (de -0,25 à -0,50 D par exemple).
- Par ailleurs, on s'assurera du **bon équilibre des corrections entre l'œil droit et l'œil gauche** en laissant persister, si l'égalité parfaite ne peut être obtenue, un léger déséquilibre en faveur de l'œil préféré.

- Chez l'**astigmat**e, on ne prescrira de cylindre que tant qu'il apporte un gain d'acuité visuelle perçue par le patient et ce, en raison des effets secondaires de déformations des images produits par la correction, en particulier si l'axe est oblique. Plus particulièrement, on ne corrigera les faibles astigmatismes (inférieurs à 0.50 D) que s'ils apportent un net gain de confort au patient. Enfin, toute sous-corrrection éventuelle s'accompagnera d'un ajustement de la sphère.

- Pour le **presbyte**, on dosera parfaitement la correction de vision de loin, en évitant toute sur-corrrection du myope ou sous-corrrection de l'hypermétrope pouvant se traduire par une augmentation de l'addition. On veillera en particulier à bien saturer les hypermétropies mais sans excès. En verres progressifs, on évitera les prescriptions de vision de loin trop convexes pouvant engendrer une perception de flou latéral en vision de loin et les sous-corrrections de l'astigmatisme se combinant avec les cylindres de surface du verre. Par ailleurs, on veillera, tout particulièrement chez le presbyte, au bon équilibre entre les prescriptions de l'œil droit et de l'œil

gauche : au besoin, on vérifiera en vision de près l'équilibre bi-oculaire réalisé en vision de loin. Pour la vision de près, on prescrira l'addition juste nécessaire et suffisante, en évitant l'excès souvent demandé par les patients : celui-ci réduit le confort de vision par limitation du champ de vision et, ce, malgré la meilleure acuité visuelle apportée par le grossissement. Le myope nécessitera souvent une addition plus faible et l'hypermétrope une addition plus forte. L'astigmat fort pourra parfois demander une correction d'astigmatisme différente entre vision de près et vision de loin. Sauf cas très particuliers, les **additions seront toujours identiques**. Enfin, on ne sur-corrigerait jamais l'addition en verres progressifs, source de réduction du champ de vision et d'augmentation des déformations périphériques.

En fin d'examen, on procédera toujours à l'essai de la correction "en situation réelle d'utilisation" et sur lunette d'essai. On fera évaluer son confort de vision par le patient, tant en vision de loin que pour la lecture mais aussi lors de l'exploration de l'environnement. Son avis, souvent éclairé et pertinent, pourra s'avérer précieux pour le choix final de la correction.

Analyse d'un cas

Nous reprenons et terminons l'étude du cas de Pierre discutée dans nos articles précédents.

Les corrections trouvées en vision de loin sont : OD +1,00 (-0,50) 80° et OG +1,25 (-1,00) 100° avec une addition de 1,50 D.

Avant de venir nous consulter, Pierre portait : OD +0,50 (-0,25) 85° ; OG : +0,75 (-0,50) 95° addition 1.50. La variation de la correction de vision de loin, bien que significative, reste limitée (elle n'excède pas 0,75 D sur la sphère, 0,50 D sur le cylindre et 10° sur l'axe). L'addition peut rester inchangée à 1.50 D car elle avait été sur-évaluée précédemment : Pierre décompense son hypermétropie plus qu'il ne voit sa presbytie augmenter. C'est cette prescription que nous pouvons lui proposer pour son équipement en verres progressifs.

Pour ses travaux de bricolage minutieux, une correction de vision de près avec une addition augmentée de 0,50 D constituera un complément utile à sa paire de verres progressifs. Nous lui proposons donc les puissances de vision de près de OD +3,00 (-0,50) 80° et OG +3,25 (-1,00) 100° en verres unifocaux ou dégressifs (à faible dégression car l'addition reste faible et pour maximiser la largeur du champ de vision).

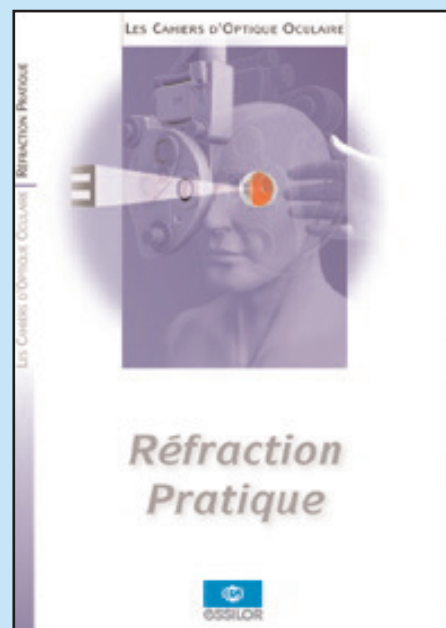
Nous procédons alors à un "essai en situation" : nous plaçons la prescription de vision de loin sur la lunette d'essais et demandons à Pierre d'évaluer son confort de vision de loin à l'infini (à travers une fenêtre) et lui demandons même de se lever et se

déplacer pour évaluer son confort en situation dynamique. Nous ajoutons ensuite l'addition de 1,50 D pour démontrer à Pierre, sur un test de lecture, la performance de la nouvelle correction de vision de près dont il bénéficiera ses verres progressifs. Nous y ajoutons ensuite +0,50 D pour lui présenter la correction qu'offrira sa lunette spécifique de vision de près.

Cet essai final de la correction est primordial pour finaliser le choix de la prescription et doit être systématiquement proposé en fin d'examen. Il est une ultime vérification pour le praticien mais aussi une ultime confirmation pour le sujet.

Le commentaire :

Le cas de Pierre est un cas classique d'un presbyte en cours de décompensation de son hypermétropie. Son addition n'a pas besoin d'être augmentée mais sa vision de loin simplement besoin d'être plus complètement corrigée. Pour ses besoins spécifiques de vision rapprochée, lui proposer une paire de lunettes complémentaire de vision de près avec correction renforcée est le moyen de pleinement le satisfaire et d'éviter l'usage d'une addition plus élevée en verres progressifs qui réduirait inévitablement son confort de vision au quotidien.



(*) Le Cahier d'Optique Oculaire "Réfraction Pratique", dont ces Fiches Pratiques Réfraction sont des extraits, est disponible auprès de Varilux University. Vous pouvez le commander sur www.varilux-university.org.